



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 88 (1988), p. 1-5

Liliane Aubert

Statuettes funéraires des musées savoyards.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724708059	<i>Les papyrus de la mer Rouge II</i>	Pierre Tallet
9782724707779	<i>Adaima IV</i>	Mathilde Minotti
9782724707885	<i>Wa??'iq mu?a??a??t al-?aramayn al-šar?fayn bi-si?ill?t al-D?w?n al-??l?</i>	Jehan Omran
9782724708288	<i>BIFAO 121</i>	
9782724708424	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	
9782724707878	<i>Questionner le sphinx</i>	Philippe Collombert (éd.), Laurent Coulon (éd.), Ivan Guerneur (éd.), Christophe Thiers (éd.)
9782724708295	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 30</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724708356	<i>Dendara. La Porte d'Horus</i>	Sylvie Cauville

STATUETTES FUNÉRAIRES DES MUSÉES SAVOYARDS¹

Nous accueillons toujours avec joie un nouvel « Inventaire des collections publiques françaises » richement illustré, qui met à la portée des chercheurs de nombreux objets oubliés ou inédits, et attire l'attention sur les voyageurs ou collectionneurs régionaux. Le volume 28, œuvre de Madame Suzanne Ratié, rassemble les collections égyptiennes encore inédites des musées savoyards². Après le volume 23 consacré à la collection égyptienne de Grenoble³, collection assez homogène provenant de dons célèbres ou de fouilles parfois connues, il convenait d'attirer l'attention sur d'autres objets plus modestes ou de donateurs moins prestigieux pour contribuer au regroupement des troupes dispersées de statuettes funéraires. Les figurines des musées savoyards ainsi portées à notre connaissance, et appartenant à des troupes connues, auraient mérité d'être plus rigoureusement reproduites, identifiées, datées, et mieux déchiffrées.

Nous pensons devoir apporter quelques précisions afin de coordonner les connaissances acquises dans l'univers très particulier où s'affairent les petits serviteurs du défunt.

ANNECY

Annecy est célèbre par la découverte, étonnante en cette ville, d'un ouchebti du général Potasimto, le n° 22 du catalogue, le seul autre exemplaire connu étant conservé à Limoges.

24. Lire « Horsiese (fils de) sa mère Tadihor »⁴.

Le nom du possesseur étant répété à la ligne 2, il faudrait vérifier si le nom de la mère est repris à la fin de cette ligne et si le *t* de *T³-di(·t)-hr(·w)* est également omis. Parmi les autres exemplaires conservés de ce personnage, la même particularité graphique se

1. Contribution à l'égyptologie n° 9 (voir n° 8, Jacques-F. Aubert, *CdE* 56 (1981), p. 15-30. Le Professeur J. Yoyotte a bien voulu relire cette note et me faire part de ses observations, je l'en remercie vivement.

2. S. Ratié, *Annecy, musée-château. Chambéry, musée d'art et d'histoire. Aix-les-Bains, musée ar-*

chéologique. Collections égyptiennes, Paris. Éditions de la Réunion des Musées nationaux, vol. 28, 1984.

3. G. Kueny & J. Yoyotte, *Grenoble, musée des Beaux-Arts. Collection égyptienne*. Paris. Éditions de la Réunion des Musées nationaux, vol. 23, 1979.

4. *PN* 1, 374, 5.

retrouve sur celui de Berlin 8784⁵, tandis que le nom de la mère est normalement inscrit sur la figurine Caire CG 47603⁶. D'après sa typologie : physionomie, outils en relief, mollets saillants, Horsiese fils de Tadihor appartient à la XXX^e dynastie.

26. Cet inconnu, par un de ses titres, bien lisible sur la photo, *śmśw* « l'ainé », fut un prêtre spécifique dans le Harpon occidental⁷. D'autre part, le début de la colonne montre la fin du nom de Psametik né de ... (cassure), un oiseau et deux *i*. On peut en conclure que cet objet appartient au prêtre *śmśw*, Prophète du dieu *H³*, Psametik (ou Pymetek) né de *ḥy·t*⁸. D'autres exemplaires sont connus, inscrits en T⁹ ou avec le chapitre VI¹⁰. Par son inscription en T, cet ouchebti ne peut être antérieur à la XXX^e dynastie.

27. Ouahibré-em-heb, d'après la photo peu lisible, semble porter le titre de *wnrw*¹¹ réservé aux prêtres de Létopolis. Cet ouchebti appartient à une troupe dont un exemplaire avec inscription en T est conservé à Bologne 2367¹² et un autre au Louvre E 3360. Un troisième, à chapitre VI, circulait dans le commerce parisien en 1972¹³. Il est à rattacher, comme les précédents, aux dernières dynasties indigènes.

CHAMBÉRY

Les statuettes funéraires conservées à Chambéry semblent toutes issues d'un legs Deschamp 1851. Elles proviennent donc de fouilles très anciennes et pourraient avoir des parallèles dans plusieurs autres vieilles collections.

206 et 212. Les ouchebtis du Père divin et Prophète Senbef sont bien connus et conservés dans la plupart des grands musées. Les deux premiers exemplaires enregistrés au Louvre E 5616 furent acquis de Rousset Bey en 1868. Aubert¹⁴ et H. Schneider¹⁵ en ont mentionné d'autres auxquels s'ajouteraient ceux de Vienne en Autriche¹⁶, celui de Montpellier, Musée Archéologique n° SA 293, sans compter les ventes parisiennes.

Ces petits ouchebtis bicolores, à coiffure violette ou noire, inscription en T mal alignée, non bordée, font partie d'un groupe bien daté, début XXVI^e dynastie, avec le Vizir Bakenrenef et le Prophète de Bastet Padiptah.

5. G. Roeder, *AeIB* II, p. 593.

6. P.E. Newberry, *Funerary Statuettes and Model Sarcophagi (CGC)*, p. 172.

7. P. Montet, *Géographie* I, p. 70-71.

8. *PN* I, 3, 8.

9. J.-F. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes. Chaouatbis, Ouchebtis* (1974), p. 258, 261; G. Kueny & J. Yoyotte, *o.c.*, n° 94; J. Yoyotte, *Société et croyances au temps des Pharaons. Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Boulogne-sur-*

Mer (1981), p. 34, n° 168.

10. J. Yoyotte, *o.c.*, n° 167.

11. Kaplony, *MIO* 11, 137-163.



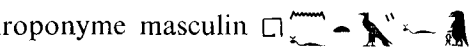
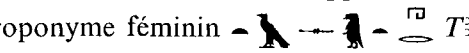
12. G. Kminek Szedlo, *Museo Civico di Bologna, Catalogo di Antichità Egizie*, p. 286.

13. Aubert, *o.c.*, 262.

14. *o.c.* 216.

15. Schneider, *Shabtis*, part II (1977), p. 196.

16. Notes J.-F. Aubert, avril 1980.

207 et 217. Pour la lecture du premier ouchebti, cassé au niveau de la cheville, on pouvait hésiter, mais le second objet intact permet de reconnaître le nom banal du Père divin d'Amon et Prophète *Dd-Imn-*w-f-nh**¹⁷, bien lisible sur la photographie. Le texte se poursuivant sur le pilier dorsal, des illustrations auraient été bienvenues. Les autres exemplaires que nous avons rencontrés montrent que cette suite fournit en effet, le nom original de la mère : une paire au Louvre N 2667 (= Q 63 et Q 64), cinq exemplaires copiés par Legrain au Cabinet des Médailles¹⁸ dont deux sont actuellement au Louvre, un spécimen collection privée Ch. Bouché 39¹⁹ et celui de Copenhague A.A.a.27²⁰. En général la titulature du propriétaire, plus ou moins bien écrite, est suivie du groupe , nom féminin séparé du nom du bienheureux par  sur deux exemplaires seulement. La lecture *špst* de la déesse hippopotame étant banale à Basse Époque, il semble qu'on retrouve ici une graphie maladroite d'un nom *Hr·n·s·tšy·s·špst*²¹ en rapprochant l'anthroponyme masculin  *H(r)·n·f·tšy·f·špst* attesté sur un fragment de base de statue saïte ayant appartenu à la collection. Le Corneur²², et d'autre part l'anthroponyme féminin  *Tš(y)·s·špst·hr(ty)*²³. Sur les noms faisant intervenir ces divinités protectrices, voyez en dernier lieu De Meulenaere²⁴. Par leur typologie, notamment par le cadre de l'inscription non limitée vers le haut et leur graphie, ces objets appartiennent à l'époque ptolémaïque.

211. Ce chaouabti, d'après la photographie, est certainement libyen, probablement de la XXII^e dynastie.

213. Ouahibré-em-akhet né de Sédj fait partie des saïtes mal datés répartis dans le monde entier²⁵ : voir en dernier lieu Chappaz²⁶.

216. Il ne peut appartenir qu'aux dernières dynasties ou à l'époque ptolémaïque. Le texte, difficilement lisible sur la photographie semble présenter une formule d'offrandes à Osiris Khentimentiou assez inhabituelle.

221. D'après la photographie, il s'agit d'un chaouabti en bois du Nouvel Empire qui appartiendrait à une Maîtresse de maison *Tš-kš* (...)²⁷.

17. *PN* I, 409, 23.

18. Catalogue manuscrit 799-803.

19. Copie J. Yoyotte, Centre Golenisheff.

20. M. Mogensen, *Inscriptions hiéroglyphiques du Musée national de Copenhague*, p. 72.

21. « Sa Dame est contente d'elle ». Ce nom ne semble pas connu de Ranke, *PN*, mais voir *tš·s·šps(·t)·hr·tj*, *PN* I, 376, 3.

22. J. Yoyotte, Cahier 7, n° 52.

23. G. Goyon, *Nouvelles inscriptions rupestres du Wadi Hammât*, p. 120, n° 110, pl. 36.

24. *BiOR* 38, 256-7.

25. Aubert, *o.c.*, p. 237.

26. *Les figurines funéraires égyptiennes du musée d'Art et d'Histoire et de quelques collections privées*. Genève, n° 106, p. 85-86.

27. *PN* I, 370, 15.

222. Ouchebti élané, au buste court, avec inscription débutant entre les mains, apparemment incrusté de pâte colorée, caractéristique de l'époque ptolémaïque ²⁸.

AIX-LES-BAINS

Un historique plus détaillé de cette collection aurait évité quelques confusions. En effet, les statuette funéraires sont présentées comme provenant toutes d'un « don Lepic 1872 ou 1878 », mais cela paraît impossible pour plusieurs d'entre elles. On peut rattacher les statuette n^{os} 267, 268, 273, et 276 à l'ensemble découvert en 1891 par Abd el-Rassoul dans la seconde cachette de Deir el-Bahari, ensemble analysé ultérieurement par Daressy ²⁹. Les très nombreux chaouabtis issus de cette découverte, trop encombrants pour le jeune musée du Caire, furent pour la plupart aussitôt distribués ou dispersés dans la salle des ventes du musée ³⁰. On notera que le deuxième conservateur d'Aix-les-Bains, le D^r Brachet, semble précisément avoir acquis au musée du Caire en 1893 une momie égyptienne avec un sarcophage, n^{os} 282 et 283 du catalogue.

267 et 273. Il s'agit d'*Imn-(n)n·t-nht* ³¹, Père divin, initié aux secrets et chef des graveurs du temple d'Amon. Les deux exemplaires d'Aix-les-Bains portent le seul titre d'« initié aux secrets » et le nom écourté *N·t-nht* ³². En fait, tous les chaouabtis en terre cuite de ce personnage présentent un nom abrégé, avec ou sans titre, et sont de petite taille, en moyenne 6,5 cm.

On peut cependant distinguer deux séries :

— des terres cuites, celles d'Aix-les-Bains entre autres, enduites de blanc sur tout le corps sauf le visage et les mains, avec coiffure, sourcils, yeux, houes, inscription et sac dorsal peints en noir;

— d'autres terres cuites un peu plus petites, 5 à 6 cm, également enduites de blanc avec coiffure et inscription noires, mais avec le visage, les oreilles, mains, limites longitudinales de l'inscription et instruments (fouet pour les chefs, houes et sac dorsal pour les serviteurs) peints en rouge.

Au musée du Caire, les deux séries sont représentées par 25 serviteurs et 8 chefs CG 47951-47983 ³³; une autre statuette est conservée dans la collection de l'University

28. Aubert, *o.c.*, p. 266-7.

29. « Les cercueils des prêtres d'Ammon (Deuxième trouvaille de Deir el-Bahari) », *ASAE* 8, p. 14-17.

30. Aubert, *o.c.*, p. 169-171.

31. *PN I*, 29, 12.

32. Spiegelberg, « *Varia 47* », *RT* 21, 53-54.

33. Newberry, *o.c.*, p. 281-283.

College n° 457³⁴ et 6 exemplaires au Louvre E 14732 a-e (don de M^{me} Daressy 1938) et E 22057.

268. Ce chef de *'nh·f-n-hns·w*³⁵ en terre cuite, sert dans l'autre monde un personnage oublié par Daressy³⁶, mais rétabli par Newberry : voyez l'index de son catalogue³⁷. Les chaouabtis en question dispersés un peu partout ne doivent pas être confondus avec ceux de nombreux homonymes. Ils mesurent 10 à 12 cm et sont enduits de blanc sur tout le corps, la poitrine marquée, le décor (sourcils, yeux, outils, inscription et sac dorsal) plus ou moins finement peint en noir : Berlin 11950³⁸, Caire CG 47984-48003³⁹, Chicago Art Museum 94288-89 et Field Museum 31045, 31181⁴⁰, Copenhague 3915-18⁴¹, Cortone 103⁴², Florence 8558-9, 8610-11⁴³, Leningrad 3847⁴⁴, Leyde 4.5.1.3-6⁴⁵, Londres University College 449⁴⁶, Oslo EM 8110-11⁴⁷, Paris Louvre E 22050-51, Upsala n° 3⁴⁸.

276. Serviteur de faïence bleu vif à décor noir brillant qui appartient au Père divin d'Amon, *'Imn-(m-)h³·t-p³-mš'*⁴⁹. Le musée du Caire conserve 10 chefs et 19 serviteurs CG 46714-33 et 46759-67, mais de nombreux autres musées en possèdent aussi de même que M. Philippe à Paris. Aux chaouabtis de ce personnage mentionnés par Naguib⁵⁰, il faut ajouter ceux de Berlin 11892-93, 12458⁵¹, Copenhague 4006⁵², Cortone 108⁵³, Milan E 429⁵⁴, Moscou 714, 729⁵⁵, Paris Louvre E 22097.

34. Petrie, *Shabtis*, p. 15, pl. 11, 19, 41.
 35. *PN* I, 67, 9.
 36. *ASAE* 8, *o.c.*
 37. (*CGC* 1957), p. 409 « Daressy 108 ».
 38. *AeIB* II, p. 319.
 39. Newberry, *o.c.*, p. 283-4.
 40. G. Allen, *The Art Institute of Chicago – A Handbook of the Egyptian Collection*, p. 69-70.
 41. Mogensen, *o.c.*, p. 67.
 42. G. Botti, *Le Antichità egiziane del Museo dell'Accademia di Cortona*, p. 71.
 43. A. Pellegrini, *Bessarione* IV, p. 14, n° 69; Botti, *o.c.*, p. 71.
 44. Communication de Mme Rubinstein.
 45. Schneider, *o.c.*, p. 143. Mais supprimer de la série 4.3.1.15, d'une autre matière, qui doit appartenir à un homonyme.

46. Petrie, *o.c.*, p. 15. Son n° 385 est sûrement un homonyme et en l'absence de photographie, je ne retiens pas ses n°s 400 et 460 qui diffèrent de cette série dans leur description.

47. S.-A. Naguib, *Etnografisk Museum, Oslo – Funerary statuettes (CAA 1)*, p. 14-16.

48. Sandmann, « Les statuettes funéraires du Musée de Victoria à Upsala », *Sphinx* 22, 96.
 49. *PN* I, 28, 10.

50. *O.c.*, p. 9-10.

51. *AeIB* II, p. 577, 581.

52. Mogensen, *o.c.*, p. 64.

53. Botti, *o.c.*, p. 71.

54. Lise, *Museo Archeologico. Raccolta Egizie, Milano*, n° 806, p. 54 et fig. 402.

55. Communication de M^{me} Rubinstein.